

aussi nombreuses, de la rivière dite de Kâbul, avec laquelle sa jonction se situait jadis bien en amont de son emplacement actuel. C'est là du moins ce qu'assure la tradition locale, et son témoignage est confirmé par le nom du village de Prañg (dérivé du skt. *prayāga*, « place de sacrifice » et, par extension, « confluent »), lequel occupe avec celui de Charsadda le site de l'antique Pushkarāvati (fig. 37). Il semble que la réduction de cette ville et de son district ait pris des mois : car tandis que le lieu de rassemblement général des troupes macédoniennes était indiqué sur les bords de l'Indus, c'est sous les murs de cette ville qu'après son raid montagnard Alexandre eut le temps de venir rejoindre le gros de son armée. Il y mit une garnison, donc un stratégos, peut-être flanqué

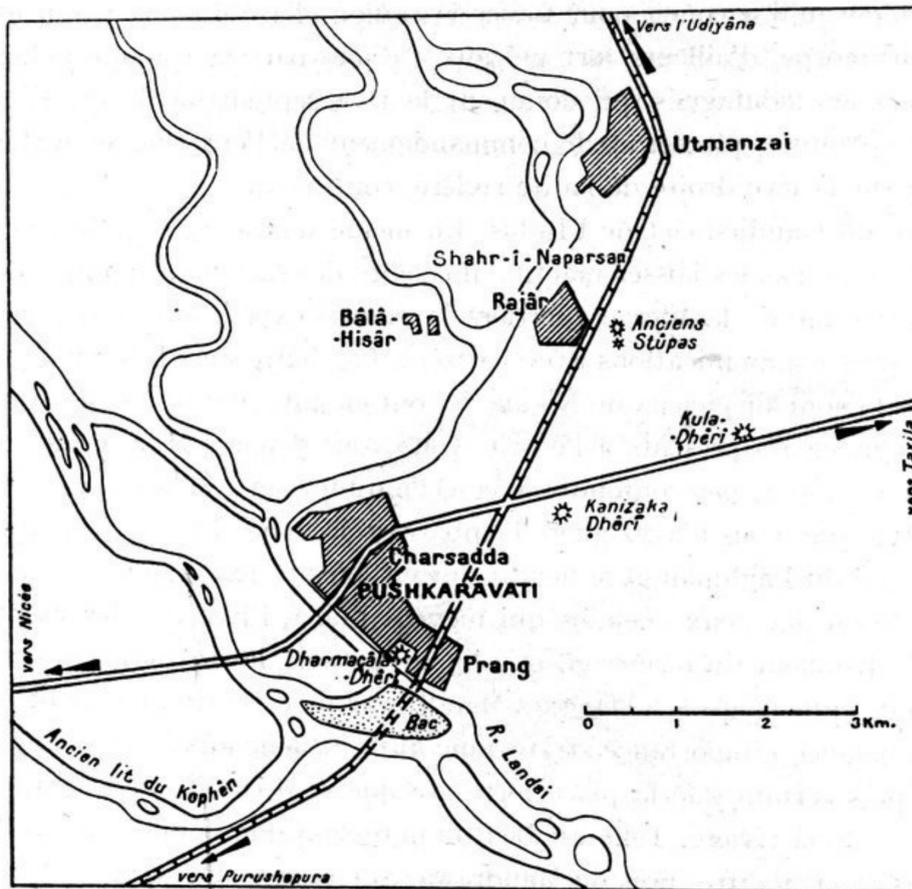


Fig. 37. — SITE DE PUSHKARĀVATĪ-PEUKÉLAŌTIS.

d'un méridarque, et en fit sous le nom grec de Peukélaôtis le chef-lieu de la nouvelle satrapie constituée par la partie du « Para-Uparaesana » ou « Gandara » persan déjà reconquise par lui entre le Laghmân et l'Indus. De là, la vieille route le conduisit sans obstacle jusqu'au grand fleuve : mais il nous est venu des raisons de croire qu'il ne lui fut pas fidèle jusqu'au bout et ne franchit pas avec elle l'Indus à Udabhânda. Les instructions qu'avaient reçues ses lieutenants et dont ceux-ci finirent par s'acquitter portaient en effet qu'ils devaient établir à l'avance un pont. Or, quand on y réfléchit, on s'aperçoit qu'au moment de la crue de printemps on ne jette pas un pont, fût-ce de bateaux, sur un fleuve coulant à pleins bords en un endroit où son lit mesure une lieue de large, alors qu'en amont comme en aval il offre des passages infiniment plus étroits. D'autre part la continuation des démêlés d'Alexandre avec les tribus réfugiées dans leur repaire de l'Aornos l'entraîna forcément du côté de l'amont jusque par-delà le Bûnêr. Reportons-nous donc de nouveau à la carte. Aussitôt après le passage de la petite rivière du Bhadrâi, une piste se détache de l'ancienne route et continue à suivre la direction de l'Est vers Tarbêla, dans le district de Hazâra (l'ancienne Uraçâ, dont les Grecs appelèrent le râja Arsacès), en traversant